

Bilan du marché de l'emploi au troisième trimestre de 2011 dans les régions administratives

Selon Statistique Canada, la majorité des régions administratives du Québec a affiché une croissance de l'emploi au troisième trimestre de 2011 comparativement à la même période un an auparavant. Les régions administratives de Lanaudière (18 500 emplois supplémentaires), de la Capitale-Nationale (15 600 emplois supplémentaires), de Chaudière-Appalaches (10 300 emplois supplémentaires) et de l'Estrie (9 400 emplois supplémentaires) ont connu les croissances les plus vigoureuses depuis un an. À l'inverse, les régions administratives de Montréal (17 300 emplois perdus), de la Mauricie (2 500 emplois perdus), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (2 000 emplois perdus), du Bas-Saint-Laurent (2 000 emplois perdus) et de la Côte-Nord et Nord-du-Québec (1 000 emplois perdus) ont connu un recul de l'emploi au troisième trimestre de 2011 par rapport au même trimestre de 2010.

En ce qui a trait au taux de chômage, il a connu une baisse relativement importante dans les régions du Bas-Saint-Laurent (- 3,3 points de pourcentage), de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (- 3,2 points de pourcentage) et de l'Abitibi-Témiscamingue (- 3 points de pourcentage) par rapport au même trimestre de l'année 2010. En revanche, le taux de chômage a augmenté dans les régions administratives du Centre-du-Québec (+ 1,9 point de pourcentage), de Lanaudière et des Laurentides (+ 0,2 point de pourcentage dans chacune des régions) et de la Capitale-Nationale (+ 0,1 points de pourcentage).

Le tableau ci-dessous fait état de l'évolution du marché du travail dans les régions administratives du Québec au cours de la période d'un an se terminant au troisième trimestre de 2011.

Régions administratives	NOMBRE D'EMPLOIS EN MILLIERS (DONNÉES NON DÉSAISONNALISÉES)			TAUX DE CHÔMAGE (DONNÉES NON DÉSAISONNALISÉES)		
	Troisième trimestre 2011	Variation depuis un an		Troisième trimestre 2011	Variation depuis un an	
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	40,2	0,6	↑	10,1 %	- 3,2	↓
Bas-Saint-Laurent	91,9	- 2,0	↓	6,8 %	- 3,3	↓
Capitale-Nationale	394,1	15,6	↑	4,2 %	0,1	↑
Chaudière-Appalaches	229,6	10,3	↑	4,4 %	- 0,2	↓
Estrie	159,2	9,4	↑	6,6 %	- 1,7	↓
Centre-du-Québec	110,4	0,6	↑	7,6 %	1,9	↑
Montréal	741,7	1,5	↑	6,6 %	- 1,0	↓
Montréal	953,7	- 17,3	↓	9,5 %	- 0,4	↓
Laval	200,8	0,7	↑	7,0 %	- 1,3	↓
Lanaudière	261,8	18,5	↑	6,1 %	0,2	↑
Laurentides	292,4	4,0	↑	7,7 %	0,2	↑
Outaouais	197,3	2,3	↑	7,1 %	0,0	↔
Abitibi-Témiscamingue	74,4	5,2	↑	6,2 %	- 3,0	↓
Mauricie	114,3	- 2,5	↓	8,0 %	- 2,4	↓
Saguenay-Lac-Saint-Jean	120,2	- 2,0	↓	6,6 %	- 0,8	↓
Côte-Nord et Nord-du-Québec	53,9	- 1,0	↓	5,8 %	- 0,5	↓

Source : Statistique Canada

Précisions sur l'emploi et le taux de chômage

Selon Statistique Canada, le niveau de l'emploi (en données désaisonnalisées) au Canada a enregistré une hausse en juin. Après avoir créé 58 300 postes en avril et 22 300 postes en mai, l'économie canadienne a gagné 28 400 emplois en juin.

Au Canada, 22 300 emplois ont été créés en mai comparativement au mois précédent. Cette croissance de l'emploi fait

$$\text{Taux de chômage} = \frac{\text{Nombre de chômeurs}}{\text{Population active}} \times 100$$

avec

Population active = Personnes occupant un emploi + chômeurs

et

Chômeur = Personne en âge de travailler (15 ans ou plus)
sans emploi, disponible pour travailler et activement à la
recherche d'un emploi

L'évolution du taux de chômage dépend donc de la variation relative du nombre d'emplois et du nombre de chômeurs. Malgré une diminution de l'emploi, le taux de chômage peut diminuer si le nombre de chômeurs diminue proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi. À l'inverse, malgré une augmentation de l'emploi, le taux de chômage peut croître si le nombre de chômeurs augmente proportionnellement plus vite que le nombre de personnes occupant un emploi.

Les séries sur l'emploi et le taux de chômage fournies par Statistique Canada débutent en 1986. Pour le Canada et le Québec, les données sont publiées sur une base mensuelle. Pour les 6 régions métropolitaines de recensement (RMR) et les 17 régions administratives¹ (RA), les données (désaisonnalisées pour les RMR et non désaisonnalisées pour les RA) sont également publiées mensuellement mais uniquement en moyenne mobile de trois mois. Statistique Canada publie aussi des données sur une base annuelle pour les villes suivantes : Sept-Îles, Baie-Comeau, Rimouski, Shawinigan, Drummondville, Granby, Saint-Jean-sur-Richelieu et Rouyn-Noranda/Val-d'Or.

Le marché du travail et le marché de la revente au Québec

La situation du marché du travail a un effet direct sur le marché de la revente. Toutefois, ces effets sont souvent retardés, de sorte qu'ils sont plutôt ressentis à moyen et à long terme. Seule une évolution durable (à la hausse ou à la baisse) du niveau de l'emploi et du taux de chômage vient influencer l'activité sur le marché de la revente. Il est donc préférable de se fier à la tendance à long terme suivie par ces deux indicateurs.

¹ Statistique Canada publie conjointement les données pour la région de la Côte-Nord et la région du Nord-du-Québec.